

Quatre Chaumontais dans la tourmente birmane

Originaires de la cité-préfecture, Joël, Francis, Sophie et Philippe viennent de rentrer d'une mission de deux semaines à Bogalé, dans le Sud-ouest de la Birmanie. Sur place, ils ont porté secours aux victimes du cyclone qui a touché le pays le 2 mai.



Les Chaumontais Francis, Sophie, Philippe et Joël sont rentrés jeudi de leur mission humanitaire en Birmanie. (Photos DR)



Joël, Philippe, Sophie et Francis ont la fibre humanitaire chevillée au corps. Pas de longs discours, ni de belles idées développées dans un fauteuil confortable, mais des actes concrets.

Le 13 juin, ces quatre Chaumontais se sont envolés pour la Birmanie avec l'ONG "Corps mondial de secours". Leur mission était d'apporter une assistance technique et médicale aux victimes du cyclone Nargis qui a frappé le Sud-ouest du pays le 2 mai.

L'équipe, constituée de six infirmiers - dont Sophie et Francis - et sept sauveteurs - dont Joël et Philippe - est arrivée à Bogalé pour s'installer dans l'enceinte de l'hôpital local, avec 1,3 tonne de matériel de secours, de sauvetage et de logistique.

En liaison avec les ministères des Affaires étrangères et de l'Intérieur, ainsi que les ambassades de France (à Rangoon) et de Birmanie (à Paris), les personnels humanitaires - tous bénévoles - se sont confrontés aux lourdeurs et aberrations administratives locales d'un pays qui n'a accepté l'aide internationale qu'un mois et demi après la catastrophe.

Une aventure enrichissante

"Nous avons reçu notre visa une heure avant le départ, témoigne Joël. Sur place, nous avons attendu notre matériel pendant 24 heures, nos véhicules ont été fouillés à de nombreuses reprises, et il fallait attendre des autorisations pour tout ! Un officier de liaison de l'armée

birmane accompagnait le groupe dans ses moindres faits et gestes.

Mais ces contretemps n'ont pas empêché les bénévoles de faire leur travail. L'équipe médicale a porté secours à des victimes situées dans les zones les plus dévastées en y accédant par bateau.

Sur la terre ferme, les techniciens sont intervenus pour consolider des toitures et ont participé à l'entretien de l'hôpital.

"Nous étions totalement autonomes, raconte Joël. Nous avons apporté notre nourriture ainsi qu'un groupe électrogène pour ne pas puiser dans les ressources locales.

Au niveau médical, nous avons essentiellement rencontré des infections pulmonaires et de la traumatologie. Et bien sûr, beaucoup de dégâts sur les structures. Le pays est déjà en état de détresse permanente et le cyclone n'a évidemment rien arrangé."

Rentrés jeudi en France, Joël et ses amis ont ramené beaucoup de souvenirs dans leurs bagages. Des images difficiles mais aussi de bons moments, notamment grâce à l'accueil "riche et sincère" des habitants.

"Du point de vue personnel, c'était une expérience enrichissante et nous avons réussi à atteindre notre objectif", conclut Joël qui se tient prêt à repartir à tout moment à l'autre bout du monde.

B. T.

A Bogalé, les techniciens ont consolidé des bâtiments et participé à l'entretien de l'hôpital local.